

Impressionnisme et naissance du Cinématographe

Exposition du 15 avril au 18 juillet 2005

Dossier de presse

Commissariat de l'exposition

Vincent Pomarède, conservateur général, chargé du département des peintures, musée du Louvre, **Sylvie Ramond**, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon, **Thierry Frémaux**, directeur général de l'Institut Lumière, **Philippe-Alain Michaud**, conservateur, chef du service cinéma, musée national d'Art moderne, centre Georges Pompidou.

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
Tél : (33) 4 72 10 17 40

Sommaire

Communiqué de presse	page 3
L'Impressionnisme et la naissance du Cinématographe par Sylvie Ramond, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon	page 4
Panneaux de salles	page 5
Interview de Vincent Pomarède, conservateur général, chargé du département des peintures, musée du Louvre, et Thierry Frémaux, directeur général de l'Institut Lumière	page 8
Les frères Lumière, chronologie	page 11
Peinture et Cinématographe, chronologie	page 13
Listes des œuvres présentées dans l'exposition	page 15
Listes des œuvres disponibles pour la presse	page 21
Parution : <i>L'impressionnisme et la naissance du Cinématographe</i>	page 22
Activités culturelles et rendez-vous autour de l'exposition	page 23
Renseignements pratiques	page 24

Impressionnisme et naissance du Cinématographe

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Exposition du 15 avril au 18 juillet 2005
réalisée en partenariat avec l'Institut Lumière

Ces dernières années, l'étude systématique des influences réciproques de la photographie et de la peinture impressionniste a permis de mettre en évidence les dénominateurs communs de ces deux modes de créations artistiques : l'exigence de réalisme et d'objectivité, l'analyse de la lumière, aussi bien dans le choix des sujets primauté des vues urbaines, sujets inspirés de la vie quotidienne, fascination pour le monde industriel, etc. que dans leur traitement technique, depuis le recours à des cadrages précis et savants jusqu'à la recherche de la maîtrise parfaite des effets lumineux.

Cette exposition, à travers des comparaisons documentées sur les relations entre ces trois supports de création artistique - peinture, photographie et cinéma - se propose de mieux faire comprendre comment s'est construit un des arts majeurs de notre civilisation de l'image et de la communication. La dette du cinéma naissant vis-à-vis des partis techniques des peintres impressionnistes apparaît tout à fait évidente notamment à travers les œuvres de Claude Monet, Camille Pissarro ou Auguste Renoir, lui-même père de l'un des plus importants cinéastes français.

En développant les premières photographies en couleurs, avec les célèbres « autochromes », et en inventant le cinématographe en 1895, les frères Lumière, Louis et Auguste, fils d'un peintre amateur, par ailleurs grands amateurs de peinture, avaient évidemment en mémoire de nombreuses références visuelles de tableaux contemporains.

Commissariat d'exposition

Vincent Pomarède, conservateur général, chargé du département des peintures, musée du Louvre, **Thierry Frémaux**, directeur général de l'Institut Lumière, **Sylvie Ramond**, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon, **Philippe-Alain Michaud**, conservateur, chef du service cinéma, musée national d'Art moderne, centre Georges Pompidou.

Publication

Impressionnisme et naissance du Cinématographe, ouvrage réalisé sous la direction de Sylvie Ramond, Collection Varia, Fage éditions, 352 pages, 200 illustrations, 30 €

Contact presse

Sylvaine Manuel, tél : 33 (0)4 72 10 41 22, sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la culture et de la communication / Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



L'IMPRESSIONNISME ET LA NAISSANCE DU CINÉMATOGRAPHE

Il devait revenir à un cinéaste de présenter le Cinématographe comme l'héritier direct de l'impressionnisme. En effet, en 1967, Jean-Luc Godard n'hésite pas à faire dire au personnage interprété par Jean-Pierre Léaud dans *La Chinoise*, que Lumière était « un peintre », en fait « le dernier peintre impressionniste ». Et, en 1998, dans son *Histoire(s) du cinéma*, Godard reprend : « [...] avec Edouard Manet commence la peinture moderne, c'est-à-dire, le Cinématographe ».

Cette exposition, organisée en partenariat avec l'Institut Lumière, invite à s'interroger sur la diversité et la complexité des rapports entre deux arts, révélés à vingt ans d'écart :

- entre la peinture impressionniste dont la première exposition de groupe est présentée à Paris, le 15 avril 1874, dans l'atelier du photographe Nadar, avec notamment le tableau manifeste de Claude Monet, *Impression, soleil levant*,
- et le Cinématographe des frères Lumière inventé en 1895, dont la première projection publique se déroule à Paris le 28 décembre de cette même année.

C'est dans la représentation de la vie moderne, que le Cinématographe à ses débuts prolongerait l'impressionnisme. Des scènes de l'intimité familiale à la description de l'agitation de la vie urbaine, de l'évocation de l'industrialisation et du monde du travail à la fascination exercée par le chemin de fer, ces thèmes sont autant de laboratoires pour la restitution de la modernité, saisie dans la diversité du rendu de la lumière et de l'espace.

Mais au-delà de ces rapprochements, l'exposition montre aussi la complexité de la relation entre deux arts, qui, chacun à leur manière, repensent l'expression du mouvement et la question du temps.

Sylvie Ramond,
directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon

ANTOINE LUMIERE

Auguste et Antoine Lumière doivent leur intérêt pour l'art pictural à leur père, Antoine Lumière (1842-1911). Dans sa jeunesse, ce dernier fut l'apprenti d'un peintre d'enseignes parisien, Auguste Constantin (1824-1895), particulièrement doué pour les natures mortes, bien qu'ancien élève des peintres d'histoire François-Edouard Picot et Thomas Couture.

Arrivé à Besançon en 1871, Antoine Lumière souhaite y installer son premier studio de photographe professionnel. Il se perfectionne dans la technique de la peinture en travaillant avec un peintre bisontin, François-Victor Jeanneney (1832-1885), un paysagiste régional qui exposa au Salon de 1855 à 1867. Les genres appréciés par les deux artistes sont alors le paysage et le portrait.

Par la suite, Antoine Lumière continue à pratiquer l'art du paysage : il peint de 1898 à 1904 un vaste décor pour sa maison de La Ciotat, *le Vieux-Mottay*, et expose au Salon à Paris de 1902 à 1906. Son style est nettement influencé par les techniques de l'impressionnisme et présente de nombreuses similitudes avec celui de certains peintres post-impressionnistes, comme Gaston La Touche, Henri Martin ou encore Henri Le Sidaner.

INTIMITES

Les impressionnistes, qui renouvellent le thème du paysage en peignant sur les rives de la Seine et en Normandie, cherchent à régénérer tous les genres de la peinture : la nature morte, le portrait, la vue urbaine ainsi que la scène de genre.

Désireux de rompre avec les thèmes académiques et les références littéraires, religieuses ou historiques, ils s'inspirent de la vie quotidienne. Ainsi, Claude Monet, Pierre-Auguste Renoir et Camille Pissarro aiment-ils peindre leurs proches, cherchant alors à mettre en scène, sans artifice, des moments de leur vie privée.

De même, la représentation d'une partie de cartes entre amis ou d'une réunion familiale improvisée pouvait aussi devenir le sujet d'un tableau. Le monde de l'enfance, symbole d'innocence, apparaît également comme un thème à part entière.

À leurs débuts, les frères Lumière s'emparent tout naturellement de ces sujets familiaux, qui ne nécessitent pas de recourir à des modèles professionnels et qui ne sont animés d'aucun enjeu intellectuel ou esthétique ; leur point de vue sur la famille et sur l'enfance devait immédiatement suivre celui des peintres de l'impressionnisme.

VILLES ANIMEES

Charles Baudelaire caractérise l'artiste créateur comme « *le peintre de la vie moderne* », celui qui sait saisir l'instant et le quotidien, tout en s'affranchissant des sujets académiques.

Les impressionnistes, qui ont parfaitement assimilé cette définition, sont les premiers à retrouver, après les artistes flamands du XVII^e siècle, les *vedutistes* italiens et certains peintres de la fin du XVIII^e siècle comme Hubert Robert et Louis-Léopold Boilly, l'animation colorée des rues des grandes villes. Ainsi, Claude Monet, Camille Pissarro et Pierre-Auguste Renoir établissent leur chevalet sur les grands boulevards parisiens, à l'entrée des Champs-Élysées ou face au Palais-Royal. Ils cherchent à saisir sur leur toile la vie foisonnante des rues, la foule qui passe, les bruits des fiacres et des marchands itinérants et surtout, les vibrations colorées des corps en mouvement.

Cette représentation des vues urbaines, liée à la pratique du plein air dans laquelle s'inscrivent les impressionnistes, est une de leurs principales innovations.

Contraints de travailler en plein air, Louis et Auguste Lumière, quelques années plus tard, filment spontanément les rues des villes, inspirés par les scènes urbaines qu'ils

ont pu voir dans les galeries parisiennes et lyonnaises. Ainsi, les rues de Lyon – la place Bellecour, les quais du Rhône et de la Saône, la place des Cordeliers – et les boulevards parisiens sont-ils les premiers motifs saisis par leur caméra, avant que leurs opérateurs ne se rendent de par le monde filmer les villes, de Londres à Venise, de Moscou à New York.

OUVRIERS ET MONDE INDUSTRIEL

Des thèmes non encore considérés comme artistiques et peu représentés avant eux retiennent l'attention des impressionnistes : la ville, le monde industriel ou les transports. Paradoxalement, la société dans laquelle ils évoluaient ne voyait pas dans l'usine et l'ouvrier des sujets d'inspiration de la peinture.

Idéologiquement proche de la condition ouvrière, Camille Pissarro va jusqu'à représenter les gazomètres de Clichy, tandis que Claude Monet et Alfred Sisley, sensibles au caractère esthétique des témoignages du monde industriel, peignent des usines de la banlieue parisienne.

Le modernisme de ces thèmes fait d'abord scandale auprès d'un public et d'une critique encore adeptes d'une beauté intangible de la nature et de sujets académiques, avant de trouver une reconnaissance à la fin du siècle.

Les frères Lumière, eux-mêmes acteurs du monde industriel, sont tout naturellement curieux des réalités d'une forge, d'une manufacture ou d'un atelier. Les premiers films qu'ils tournent en France – ou ceux de leurs opérateurs à l'étranger – témoignent de cet intérêt, qu'il s'agisse de la dimension esthétique du déchargement du coke, des fumées des puits de pétrole de Bakou, ou des flammes des ateliers de La Ciotat.

GARES ET TRAINS

Apparu en France durant la Restauration et développé sous le Second Empire, le chemin de fer, immortalisé par Émile Zola dans *La Bête humaine* (1890) et célébré avec enthousiasme par la plupart des romanciers de la seconde moitié du XIX^e siècle, est devenu très tôt un sujet de prédilection pour les impressionnistes. Claude Monet exécute ainsi en 1877 une série inspirée de la gare Saint-Lazare et prend aussi comme motifs de ses tableaux des trains dans la campagne, tandis que Gustave Caillebotte est fasciné par les structures du pont de l'Europe qui surplombe la gare Saint-Lazare.

L'un privilégie la dissolution des formes produite par la vapeur des trains – après William Turner et son célèbre *Pluie, vapeur et vitesse. Le Great Western Railway* (1844, Londres, The National Gallery of Art) – l'autre l'alignement des rails et l'enchevêtrement des poutres métalliques.

Lorsqu'ils installent leur caméra sur les quais d'une gare pour filmer *L'Entrée d'un train en gare de La Ciotat*, les frères Lumière retrouvent, plus de vingt ans après les premiers essais de Monet et de Sisley, les mêmes cadrages et les mêmes éléments de composition. À la différence des impressionnistes, ils peuvent restituer le mouvement du train, rendre le défilement continu du paysage et réaliser ainsi les premiers panoramiques de l'histoire.

PLEIN AIR ET CADRAGE

Le cinéma à ses débuts et la peinture impressionniste partagent un même intérêt pour le plein air.

Cette pratique s'inscrit dans une tradition établie depuis le XVI^e siècle dans l'art du paysage avec l'observation directe de la nature et la copie « sur le motif ».

Cependant, la génération des maîtres néoclassiques français est véritablement celle qui systématise la peinture en plein air : de Valenciennes à Corot, les peintres exécutent en Italie de lumineuses études d'après nature et élaborent une théorie de l'art du paysage.

Après 1870, suite aux essais réalistes des peintres de l'école de Barbizon, les impressionnistes enrichissent d'un regard moderne la peinture de paysage d'après nature et initient déjà une technique quasi scientifique. Cependant, leur art conserve une étrange ambivalence : d'un côté, l'artiste peint le monde moderne, utilisant une touche fragmentée et des couleurs primaires, mais de l'autre, il conserve la perspective linéaire héritée de la Renaissance et de la tradition classique, continuant à composer les tableaux à l'aide du « nombre d'or » et des règles mathématiques.

Ayant été initiés aux règles de composition classiques par leur père peintre, les frères Lumière reprennent aussi les cadrages qu'ils ont pu voir dans les tableaux de leurs contemporains.

PLEIN AIR ET LUMIERE

La pratique du plein air suscite une nouvelle réflexion sur la maîtrise des effets lumineux et sur la structuration de l'espace par des contrastes d'ombre et de lumière. Imprégnés des théories scientifiques de leur époque, les impressionnistes adoptent le principe des ombres colorées ; ils cherchent également à rendre la transparence de la lumière en utilisant seulement les trois couleurs primaires – rouge, jaune, bleu – et mettent au point la technique de la touche fragmentée afin d'imiter le miroitement de l'eau ou de suggérer le mouvement. Ainsi maîtrisent-ils à la perfection le rendu des effets du soleil et les reflets du ciel sur un cours d'eau ou lors d'une inondation, ou même le jeu de valeurs d'un paysage de neige.

Travaillant eux aussi en plein air, mais limités au noir et blanc, les frères Lumière comprennent rapidement les possibilités de rendre le scintillement de la surface mouvante d'un fleuve ou d'un étang et l'éclairage contrasté d'un paysage de neige.

DIVERGENCE DE DEUX ARTS

À partir de 1900, peinture et cinéma vont suivre deux chemins esthétiques radicalement différents : la peinture s'engage dans l'élimination du récit et de l'espace classique, au point de réfuter entièrement la forme et la référence au réel, dans une logique radicale qui mènera à l'abstraction ; le cinéma, pour sa part, intègre de manière définitive le rythme d'une narration qui impose sa logique aux images et au mouvement.

L'émancipation du cinéma se fait alors par la narration, à un moment où la peinture tend à s'en libérer. Un même lieu allait servir de cadre à leur divergence : les futurs « Fauves », Maurice de Vlaminck et André Derain, installés dans la ville de Chatou, s'attachent autour de 1900 à détruire les références chromatiques et la composition classique, alors que Charles Pathé et son associé Claude Grivolas, un ami de Georges Méliès, développent dans cette même ville une importante usine de fabrication de phonographes, là même où ils tourneront leurs premiers films de fiction.

Tandis que Georges Méliès et la firme Pathé découvrent les possibilités des scénarii et de la reconstitution historique autant que du documentaire ou du film policier, les peintres inventent le fauvisme, puis le cubisme, et préparent ainsi l'abstraction, tout à la fois refus du récit et de la référence au réel.

INTERVIEW de Vincent Pomarède, directeur du département des Peintures du Musée du Louvre et de Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière, deux des quatre commissaires de l'exposition.

Quel est le propos général de l'exposition ?

Vincent Pomarède : Cette exposition ambitionne de rechercher l'influence de la peinture impressionniste dans la biographie des frères Lumière, dans l'étude des thèmes qu'ils développèrent de manière récurrente durant leurs premières années de travail, avant 1900, et, surtout, dans les choix plastiques de leurs films (cadrage, traitement de la lumière, travail en plein air...). Pour cela, nous proposons notamment des comparaisons des peintures de Monet, Pissarro, Renoir, Cézanne, etc., et des premiers films Lumière.

Thierry Frémaux : L'idée est de croiser deux modernités apparues au XIX^e Siècle, de voir comment l'une a pu influencer l'autre, et de comprendre pourquoi c'est de cela dont les artistes/techniciens (de la peinture, du cinéma) avaient envie et besoin à ce moment-là. Par ailleurs, impressionnisme et Cinématographe ont en commun d'être nés hors de l'art officiel, de s'être inventés dans une sorte de « spontanéité collective », d'avoir traversé le XX^e Siècle... Enfin, il y a l'aspect esthétique qui part de l'étonnement devant la similarité d'inspiration et de traitement dans les films Lumière et les tableaux impressionnistes.

Le thème de l'exposition paraît novateur : les liens entre l'Impressionnisme et le jeune cinéma sont moins connus que ceux de l'Expressionnisme et du cinéma allemand par exemple ?

V.P. : En effet, ce sujet n'a jamais été traité en tant que tel jusqu'à présent. Je vois à cela plusieurs raisons... D'une part, il y a une question de chronologie : l'Expressionnisme allemand est contemporain du cinéma, alors que l'impressionnisme est un courant plus ancien que le cinéma, déjà en crise quand les frères Lumière inventent leur première caméra. D'autre part, les historiens du cinéma ont fréquemment cité l'impressionnisme comme une des sources principales de l'inspiration des frères Lumière, mais en considérant que cette influence était inconsciente. Enfin, les historiens de l'art se sont jusqu'à présent très peu intéressés à ces rencontres entre les arts, surtout avant 1900.

T.F. : Le cinéma des Lumière a été reconnu très tard, d'abord dans les années 1960 grâce à Henri Langlois, ensuite en 1995, pour le Centenaire du cinéma, quand l'Etat a restauré l'ensemble des films et que nous sommes allés, avec Bertrand Tavernier, les montrer à travers le monde... L'universalité de leur démarche nous a alors sauté aux yeux. Avant, le cinéma des Lumière était au mieux ignoré, au pire méprisé. Louis et Auguste Lumière étaient tout au plus reconnus comme des inventeurs, mais jamais comme des cinéastes, et encore moins comme des artistes. De fait, les films n'étaient pas vus. On ne risquait donc pas, face aux clichés généreusement répandus depuis un siècle (« Lumière ne croyait pas à son invention », « Lumière invente le documentaire, Méliès la fiction », « Lumière a volé leur invention à d'autres savants »...) de se poser les bonnes questions.

Quelles étaient ces questions ?

T.F. : Lorsque l'on regarde les films Lumière non pas comme des « documents », mais comme des œuvres à part entière, on s'aperçoit qu'il y a un regard, une attitude et une technique de cinéaste. Je pourrais dire de poète et, justement, de peintre. De fait, Louis Lumière n'est pas seulement au bout de la chaîne des inventeurs, mais au début de celle des cinéastes. Il a légué quelque chose d'inimitable, qu'on doit regarder comme un objet propre, et non comme les « premiers films ». Même s'il avait réalisé ses films vingt ans plus tard, son regard serait resté aussi précieux que celui de Griffith, Murnau, ou Chaplin. Le cinéma de Lumière (et de ses opérateurs) ne ressemble à aucun autre et parle de l'homme moderne. Dans ce témoignage d'une force et d'une qualité si vives, dont on a envie de connaître la genèse et la motivation, ce qui saute aux yeux, c'est l'évidence des liens entre la peinture impressionnisme et les premiers films du Cinématographe.

Les frères Lumière connaissaient-ils, appréciaient-ils et se référaient-ils aux toiles impressionnistes ? Leurs liens avec ce mouvement étaient-ils conscients ou inconscients ?

V.P. : Je suis persuadé que leurs liens avec l'impressionnisme étaient parfaitement conscients. Il s'agit d'hommes cultivés, ouverts aux nouveautés de leur époque, vivant dans un milieu culturel attentif aux découvertes et aux modes ; à cette époque, après 1890, nous sommes dans la phase de reconnaissance de l'impressionnisme. On peut voir régulièrement leurs tableaux dans les galeries de Paris et des grandes villes en région. En outre, leur père, Antoine Lumière, était un peintre qui exposa plusieurs fois au Salon après 1900, et ses tableaux montrent qu'il avait assimilé la technique impressionniste. Enfin, les deux frères avaient été initiés aux techniques du dessin, possédaient parfaitement les lois de la perspective et de la composition de l'image, retrouvant ainsi spontanément des cadrages traditionnels utilisés par les impressionnistes.

T.F. : Il n'existe pas de « preuves », pas d'archives. Avaient-ils le temps de courir les musées, les expositions, les galeries ? Leur père, Antoine, les aura incontestablement influencés. Disons surtout qu'ils étaient à la fois des hommes de leur époque et des visionnaires, et qu'ils ont montré dans la transfiguration de leur rapport au réel un talent spécifiquement et ontologiquement cinématographique qui les a rapprochés de ce que faisait la peinture impressionniste au même moment. Précisons que ce rapport au réel était aussi rendu obligatoire pour des questions techniques : on ne pouvait tourner qu'en extérieur, le jour et plutôt vers midi pour des questions de... Lumière.

Les sujets communs aux Impressionnistes et aux frères Lumière (la vie familiale, les villes, le monde ouvrier...) ne relèvent-ils pas aussi de « l'air du temps », d'un même ancrage social et historique ?

V.P. : Bien sûr, il y a aussi cette dimension, mais l'une n'est pas exclusive de l'autre. Même si un certain nombre d'éléments sont alors à la mode ou devenus une évidence thématique ou esthétique, le fait de s'y référer n'est pas neutre, loin de là. Le fait d'être obligé de travailler en plein air, par exemple, n'implique pas obligatoirement de devoir installer son chevalet ou sa caméra devant une usine ou devant sa famille ; on pourrait rechercher la nature pure ou des scènes recomposées. Le genre du portrait, par exemple, aurait pu être développé immédiatement, ou bien celui de la représentation animalière. Travaillant en plein air, les frères Lumière ont consciemment voulu retrouver les thèmes modernes qui dominaient alors le paysage, thèmes élaborés par les impressionnistes.

Au-delà des sujets communs, quelles sont les questions et les approches artistiques partagées par l'impressionnisme et le cinématographe ?

V.P. : Les deux questions centrales pour l'impressionnisme sont la question de la représentation du mouvement et celle de la lumière, deux des obsessions des premiers cinéastes : saisir la mouvance des fumées ou de l'eau contrastant avec la rigidité et l'immobilité d'architectures ou de structures métalliques, telle a été une des recherches constantes des peintres impressionnistes que l'on retrouve intégralement dans les premiers films Lumière, à commencer par sa mise en œuvre dans les scènes de gares et de trains. La question du cadrage est également une réflexion commune : « *savoir s'asseoir* » est l'une des qualités principales d'un peintre paysagiste que les impressionnistes ont développé avec raffinement et originalité, ajoutant à l'espace linéaire classique (élaboré depuis la Renaissance avec les lois de la perspective) des approches plus modernes comme les cadrages « japonisants » inspirés de l'estampe japonaise. Les premiers cinéastes ont évidemment pu profiter de cette science du cadrage profondément renouvelée par l'école d'Argenteuil.

T.F. : L'impressionnisme a révolutionné le regard du peintre et le statut du sujet. Le Cinématographe de Lumière vient d'emblée poser la question du sujet, du point de vue, et de leur traitement : mouvement d'abord (Cinématographe signifie en grec « écrire le mouvement »), lumière, espace, temps, transfiguration du réel. Moins de dix ans plus tard, le cinéma va se figer, se théâtraliser ; il développera un rapport au réel totalement différent. Comme quoi, la démarche de Lumière, qui ressurgit dans les années 1920-30 chez les plus grands (Jean Vigo et Jean Renoir) puis ensuite chez Bresson, Rossellini ou Kiarostami, était l'une des plus fécondes et des plus éblouissantes.

Quel rôle a joué la photographie, source d'intérêt commune à certains peintres impressionnistes et aux frères Lumière ?

V.P. : La photographie est en effet un langage commun aux deux arts, avec cette différence que la peinture a été mise en péril par l'invention de la photographie (ou plutôt que certains ont cru qu'elle allait être mise en péril par elle), alors que le cinématographe a été conçu comme un dépassement de la photographie avec l'apparition du mouvement. A cette époque, cinéma et photographie ont évidemment en commun la représentation directe du réel, une transcription fidèle et sans interprétation véritable, alors que la peinture est un art de l'imagination pure autant que de la représentation réaliste. Cependant, le principal dénominateur commun est évidemment la recherche de transcription en deux dimensions du monde en trois dimensions, la question du mouvement et celle de la couleur étant bien évidemment posées immédiatement à chacun de ces trois arts.

T.F. : Le surgissement de la couleur dans les Autochromes Lumière fait immanquablement songer à l'explosion visuelle de la peinture impressionniste. De plus, le « grain » de l'Autochrome évoque l'impressionnisme (pour des raisons techniques aussi : l'utilisation de la fécule de pomme de terre qui diffracte la lumière en de multiples points fait penser à l'impressionnisme, voire au pointillisme). D'où la naissance d'une sorte de poésie mélancolique qui rapproche l'Autochrome de la peinture d'un Monet, d'un Renoir, d'un Cézanne. Mais, là encore, le regard que pose Lumière sur le monde est le même dans ses photographies que dans ses films : il est d'une finesse, d'une tendresse, d'une ampleur et d'une force qui le rapproche des impressionnistes et hisse d'emblée le cinéma au niveau des autres arts.

Comment va évoluer par la suite cette relation entre peinture et cinéma ?

V.P. : Dans un premier temps, la peinture va abandonner la représentation réaliste du monde réel et le récit, qu'il soit littéraire, historique ou anecdotique, pour aller vers la destruction de l'espace et l'abstraction. Après 1900, le cinéma va dans un premier temps renforcer justement le récit, la narration, et la définition précise de l'espace. Les deux arts divergent donc à cette époque, mais les passerelles demeureront nombreuses : Il y a évidemment des familles qui serviront de liens naturels, comme celle des Renoir ; les cinéastes, par ailleurs, s'intéresseront toujours passionnément à la peinture, et les peintres après 1920 vont étudier les nouveautés visuelles apportées par le cinéma, de même que son interprétation du mouvement ; en outre, les mystères de la création picturale passionneront toujours les créateurs de films (songeons à *Andrei Roublev* de Tarkovski). Aujourd'hui, avec l'utilisation fréquente de la vidéo par les artistes contemporains, l'univers de la peinture et celui du cinéma se sont à nouveau rapprochés.

T.F. : Ce qui s'est passé entre « impressionnisme et cinématographe » provient d'un moment fulgurant, d'une époque précise, d'un pays. Aujourd'hui, il s'agit d'autre chose, tout aussi stimulant, qu'on trouve dans les liens qu'entretiennent l'ensemble des arts visuels : art contemporain, art vidéo ou numérique, photographie et... cinéma.

Propos recueillis (séparément) par J-E. Denave,
extraits du supplément spécial **A nous Lyon**, sortie le 26 avril 2005.

LES FRERES LUMIERE, CHRONOLOGIE

1840

Naissance d'Antoine Lumière.

1860

Après avoir épousé Jeanne-Joséphine Costille, Antoine Lumière s'installe à Besançon comme photographe. Il pratique aussi la peinture. Il exposera au Salon à Paris de 1902 à 1906, son style est nettement influencé par les techniques impressionnistes.

1862

Naissance d'Auguste Lumière le 19 octobre, à Besançon.

1864

Naissance de Louis Lumière le 5 octobre, à Besançon.

1871

Les Lumière quittent Besançon pour Lyon à cause de l'invasion prussienne. Antoine ouvre un atelier de photographie rue de la Barre.

1881

Fabrication des plaques sèches photographiques à étiquettes bleues dont Louis trouve la formule.

1883

Le succès des plaques étiquettes bleues oblige à dépasser l'artisanat. Antoine fait construire une usine dans le quartier de Monplaisir.

1886

Auguste et Louis Lumière développent la reproduction imprimée grâce à un système élaboré de photogravure.

1894

Antoine découvre le kinétoscope d'Edison à Paris. Enthousiasmé, il convainc ses fils de chercher un véritable système de projection. Auguste commence des recherches avec le chef mécanicien Charles Moisson. Louis reprend les travaux d'Auguste et réalise la synthèse du mouvement. L'appareil est prêt avant la fin de l'année, mais le support n'est encore que du papier photographique.

1895

Février : Le Cinématographe est fabriqué et fonctionne.

le 19 mars : Tournage de la première des trois versions de *La sortie des usines Lumière* à Lyon-Monplaisir.

le 22 mars : A Paris, à la Société pour l'Encouragement de l'Industrie : première projection publique de *La sortie des usines*.

28 décembre : A Paris au Salon Indien du Grand Café : première séance publique payante devant 33 spectateurs.

1896

L'exploitation du Cinématographe s'étend rapidement au monde entier.

1897

Louis Lumière met au point un dispositif à ballon de verre rempli d'eau qui empêche l'échauffement de la pellicule dans l'appareil de projection. Cette invention fait suite au drame provoqué par l'incendie du Bazar de la Charité à Paris qui fit 121 victimes.

1899

Louis met au point le Périphote, appareil photographique permettant de réaliser des photos à 360° et le Photorama, projecteur permettant de les projeter.

1900

Louis présente à l'Exposition Universelle de Paris une projection sur un écran de 336m² devant plus de 20 000 personnes.

1903

Brevet déposé de la plaque photographique qui permet l'obtention de la couleurs par un procédé appelé autochrome.

1915

Auguste est nommé pendant la guerre responsable du service radio de l'Hôtel Dieu. Il met au point le tulle gras.

1916

Louis dépose le brevet du Thermix, chauffage à catalyse qui sera placé dans les avions de guerre pour éviter à l'huile de geler en altitude. Il met au point une prothèse de main destinée aux combattants amputés.

1918

Louis invente la membrane de haut-parleur.

1919

Louis entre à l'Académie des Sciences et Auguste à l'Académie de Médecine.

1920

Louis dépose le brevet de la photo-stéréo-synthèse : images fixes en relief.

1935

Louis présente à l'Académie des Sciences un procédé de cinéma en relief.

1948

Mort de Louis Lumière le 6 juin à 84 ans.

1954

Mort d'Auguste Lumière le 10 avril à 92 ans.

PEINTURE ET CINEMATOGRAPHE, CHRONOLOGIE

1834 Après le « *Phénakistiscope* » du belge Plateau et le « *Zootrope* » de l'anglais Horner, les progrès de la photographie, inventée par Nicéphore Niepce en 1823, allaient permettre d'envisager une photographie en mouvement, ancêtre direct du cinématographe.

1851 De nombreux photographes (Claudet, Dubosq, Herschel, Wenham...) envisagent de multiplier des photographies afin d'obtenir un mouvement.

1863 Salon des Refusés où est présenté *Le déjeuner sur l'herbe* de Manet. Monet et Renoir fréquentent la forêt de Fontainebleau et admirent les peintres de l'école de Barbizon.

1865 Monet : *Déjeuner sur l'herbe*.
L'exposition de l'*Olympia* de Manet crée un nouveau scandale.

1866 Renoir, Manet et Cézanne sont refusés au Salon.

1867 Refus de tous les peintres impressionnistes par le jury du Salon.
Bazille : *Réunion de famille*.

1869 Monet et Renoir travaillent à Bougival, où ils élaborent devant le site de *La Grenouillère* la technique de l'impressionnisme.

1870 Mort de Frédéric Bazille durant la guerre de 1870.

1872 Degas fréquente l'Opéra de Paris et peint des danseuses en action. Monet et Renoir travaillent à Argenteuil. Monet peint *Impression, soleil levant* qui donnera son nom au mouvement.
L'anglais Muybridge effectue les premières prises de vue d'après un cheval au galop.

1874 Dans l'atelier du photographe Nadar, le groupe impressionniste expose pour la première fois ensemble ; l'accueil est très controversé.

1876 Paul Gauguin commence sa carrière de peintre.
Sisley peint la série des inondations.

1876-1882 Malgré leurs difficultés financières, les Impressionnistes organisent une exposition tous les ans (sauf en 1878).

1877 Monet : *La Gare Saint-Lazare*.
Invention du « Praxinoscope » d'Emile Reynaud.

1880 Monet, qui peint sa série des « débâcles de la Seine », organise une exposition privée. Le groupe commence à se désagréger.
Toulouse-Lautrec commence à peindre ; Van Gogh se consacre entièrement à la peinture.

1881 Première exposition personnelle de Sisley.

1882 Marey met au point le « *Chronophotographe* » permettant des prises de vue photographiques qui reproduisent le mouvement.

- 1883** L'éclatement du groupe impressionniste se confirme. Monet, Renoir, Pissarro et Sisley organisent des expositions particulières.
Seurat commence à peindre avec la technique pointilliste.
Mort d'Edouard Manet.
- 1886** Huitième et dernière exposition impressionniste.
- 1888** Gauguin et Sérusier se rencontrent et le groupe des Nabis se constitue autour d'eux.
- 1891** Monet expose sa série des *Meules* chez Durand-Ruel. Les Nabis exposent pour la première fois ensemble.
Mort de Georges Seurat.
- 1893** Cézanne travaille entre 1893-1895 sur *Les Joueurs de cartes*.
- 1894** L'Etat accepte, non sans réticences, le legs de la collection impressionniste de Gustave Caillebotte au Musée du Luxembourg.
Monet peint la série des *Cathédrale de Rouen*.
Emile Reynaud projette un de ses premiers dessins animés, « *Autour d'une cabine* ».
Edison commercialise son kinétoscope, appareil à lunette permettant le visionnage individuel d'un film.
- 1895** 22 mars : première projection cinématographique par les frères Lumière.
28 décembre : première projection publique payante du Cinématographe Lumière dans le Salon Indien du Grand Café à Paris.
- 1896** Georges Méliès tourne ses premiers films
- 1897** Pissarro débute sa série des vues de Paris.
Gauguin : *D'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous ?*
- 1898** Marquet exécute le premier nu dit « fauve », qui donnera son nom au mouvement pictural.
- 1899** Film Méliès sur l'Affaire Dreyfus.
Monet : *Nymphéas, harmonie verte*.
Signac écrit *De Delacroix au Néo-impressionnisme*.
Mort d'Alfred Sisley.
- 1900** Cinématographe géant Lumière à l'Exposition Universelle de Paris.
Parallèlement à l'Exposition Universelle, l'impressionnisme est présenté comme un mouvement important du XIX^{ème} Siècle.
Premier séjour de Picasso à Paris.

LISTE DES ŒUVRES PRESENTÉES DANS L'EXPOSITION

PEINTURES ET ŒUVRES GRAPHIQUES

- 1 Jules Adler (Luxeuil, 1865 - Nogent-sur-Marne, 1952), *La Rue*, 1894. Huile sur toile, 117 x 90 cm, Castres, musée Goya
- 2 Frédéric Bazille (Montpellier, 1841 - Beaune-la-Rolande, 1870), *Réunion de famille*, 1867
Huile sur toile, 152 x 230 cm, Paris, musée d'Orsay
Acquis avec la participation de Marc Bazille, frère de l'artiste, 1905
- 3 Marcel Berthon (Lyon, 1880 - Feysin, 1955), *Portrait de Louis Lumière*, vers 1930.
Huile sur toile, 70 x 55 cm, Lyon, Institut Lumière
- 4 Eugène Boudin (Honfleur, 1824 - Deauville, 1898), *Venise, quai des esclavons*, 1895
Huile sur toile, 50 x 74 cm, Paris, musée d'Orsay, Legs Enriqueta Alsop, au nom du Dr. Eduardo Mollard, 1972
- 5 Gustave Caillebotte (Paris, 1848 - Gennevilliers, 1894), *Le Pont de l'Europe*, 1876-1877
Huile sur toile, 105,7 x 130,8 cm, Fort Worth, Kimbell Art Museum, Texas
- 6 Louis Carrand (Lyon, 1821-1899), *Le Cours du Midi à Lyon*, vers 1860
Huile sur toile, 23,5 x 32 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts
- 7 Paul Cézanne (Aix-en-Provence, 1839-1906), *Étude pour Le Joueur de cartes*, 1890-1892
Huile sur toile, 50,2 x 46,2 cm, Paris, musée d'Orsay, Don de M. Heinz Berggruen, 1977
- 8 Fernand Cormon (Paris, 1845-1924), *Une forge*, 1893. Huile sur toile, 72 x 90 cm, Paris, musée d'Orsay
- 9 Giuseppe De Nittis (Barletta, 1846 - Saint-Germain-en-Laye, 1884), *La National Gallery et l'église St Martin's in the Fields*
Huile sur toile, 71 x 105,5 cm, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
- 10 André Derain (Chatou, 1880 - Chambourcy, 1954), *Paysage à Carrières (Carrières-sur-Seine)*, 1909
Huile sur toile, 46 x 55 cm, Grenoble, Musée de Grenoble, Legs Agutte-Sembat
- 11 Albert Dubois-Pillet (Paris, 1846 - Le Puy, 1890), *Bateau-lavoir à Saint-Maurice*
Huile sur toile, 50,5 x 64 cm, Saint-Étienne, musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole
- 12 Georges d'Espagnat (Paris, 1870-1950), *La Gare de banlieue*, vers 1895.
Huile sur toile, 97 x 130,5 cm, Paris, musée d'Orsay
- 13 Mariano Fortuny Marsal (Reus, 1838 - Rome, 1874) et Raimundo de Madrazo y Garreta (Rome, 1841 - Versailles, 1920), *Le Jardin de la maison de Fortuny*. Huile sur toile, 40 x 27 cm, Madrid, Museo National del Prado
- 14 Armand Guillaumin (Paris, 1841 - Orly, 1927), *Le Petit déjeuner*, 1886
Pastel, 52,5 x 37 cm, Genève, Collection Modern Art Foundation, Petit Palais musée d'Art moderne
- 15 Stanislas Lépine (Caen, 1836 - Paris, 1892), *Travaux de terrassement à Caen*
Huile sur toile, 27,3 x 40,8 cm, Caen, musée des Beaux-Arts
- 16 Maximilien Luce (Paris, 1858-1941), *La Fonderie*, 1899
Huile sur toile, 114,6 x 162,5 cm, Otterlo, Kröller-Müller Museum, The Netherlands
- 17 Antoine Lumière (Ormoiy, 1842 - Paris, 1911), *Embouchure sur la Dranse*, 1902
Huile sur toile, 132 x 158 cm, Lyon, Institut Lumière
- 18 Constantin Meunier (Bruxelles, 1831-1905), *Au Pays noir*. Huile sur toile, 81 x 94,5 cm, Paris, musée d'Orsay
- 19 Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926), *Le Quai du Louvre*, 1867
Huile sur toile, 65,1 x 92,6 cm, La Haye, Collection of The Gemeentemuseum Den Haag
- 20 Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926), *Train dans la campagne*, vers 1870
Huile sur toile, 50 x 65 cm, Angers, musée des Beaux-Arts, Dépôt du musée d'Orsay
- 21 Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926), *Train dans la neige, la locomotive*, 1875
Huile sur toile, 59 x 78 cm, Paris, musée Marmottan
- 22 Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926), *Le Boulevard de Pontoise à Argenteuil, neige*, 1875
Huile sur toile, 60,5 x 81,5 cm, Bâle, Kunstmuseum Basel
- 23 Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926), *La Gare Saint-Lazare*, 1877
Huile sur toile, 75 x 105 cm, Paris, musée d'Orsay, Legs Gustave Caillebotte, 1894
- 24 Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926), *Tempête, côtes de Belle Île*, 1886
Huile sur toile, 65,4 x 81,5 cm, Paris, musée d'Orsay, Legs Gaston Migeon, 1931
- 25 Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926), *Gondoles à Venise*, 1908
Huile sur toile, 81 x 65 cm, Nantes, musée des Beaux-Arts

- 26** Camille Pissarro (Saint-Thomas, 1830 - Paris, 1903), *La Route de Versailles à Louveciennes*, 1870
Huile sur toile, 32,8 x 41,1 cm, Williamstown, Sterling and Francine Clark Art Institute
- 27** Camille Pissarro (Saint-Thomas, 1830 - Paris, 1903), *La Diligence, route d'Ennery à l'Hermitage, Pontoise*, 1877
Huile sur toile, 46,5 x 55 cm, Paris, musée d'Orsay, Don du Dr et de Mme Albert Charpentier, 1951
- 28** Camille Pissarro (Saint-Thomas, 1830 - Paris, 1903), *Port de Rouen, Saint-Sever*, 1896
Huile sur toile, 65,5 x 92 cm, Paris, musée d'Orsay, Legs Enriqueta Alsop au nom du Dr. Eduardo Mollard, 1972
- 29** Camille Pissarro (Saint-Thomas, 1830 - Paris, 1903), *Vue de la cotonnière d'Oissel, environs de Rouen*, 1898
Huile sur toile, 65,3 x 81 cm, Montréal, musée des Beaux-Arts de Montréal, Achat, fonds John W. Tempest
- 30** Camille Pissarro (Saint-Thomas, 1830 - Paris, 1903), *Le Pont-Neuf*, 1902
Huile sur toile, 54,6 x 64,8 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts, Don de la Sara Lee Corporation, 2000
- 31** Jean-François Raffaelli (Paris, 1850-1924), *Le Bord de l'eau au printemps*
Huile sur toile, 53 x 72 cm, Nice, musée des Beaux-Arts, musée Jules Chéret
- 32** Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), *Femme à l'ombrelle dans un jardin*, vers 1873
Huile sur toile, 54,5 x 65 cm, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza
- 33** Pierre-Auguste Renoir (Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919), *Jeune fille au chat (Woman with a cat)*, vers 1875
Huile sur toile, 56 x 46,4 cm, Washington, National Gallery of Art, Don de Mr. & Mrs Benjamin E. Levy
- 34** Pierre-Auguste Renoir (Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919), *Route de Versailles à Louveciennes*
Huile sur toile, 32,6 x 41,5 cm, Lille, Palais des Beaux-Arts
- 35** Pierre-Auguste Renoir (Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919), *Coco écrivant*, vers 1906
Huile sur toile, 29 x 37 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts, Don du Dr. et Mme Léon Bouchut, 1974
- 36** Pierre-Auguste Renoir (Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919), *Portrait d'un jeune homme et d'une jeune fille*
Huile sur toile, 32 x 46 cm, Paris, musée de l'Orangerie, Collection Jean Walter et Paul Guillaume
- 37** Alfred Sisley (Paris, 1839 - Moret-sur-Loing, 1899), *L'inondation à Port-Marly*, 1876
Huile sur toile, 50 x 61 cm, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza
- 38** Alfred Sisley (Paris, 1839 - Moret-sur-Loing, 1899), *Sous la neige, cour de ferme à Marly-le-Roi*, 1876
Huile sur toile, 38,5 x 55,5 cm, Paris, musée d'Orsay, Legs Enriqueta Alsop au nom du Dr. Eduardo Mollard, 1972
- 39** Henri de Toulouse-Lautrec (Albi, 1864 - Château de Malromé, 1901), *Étude pour Loie Fuller*, 1893
Huile sur carton, 63,2 x 45,3 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec
- 40** Henri de Toulouse-Lautrec (Albi, 1864 - Château de Malromé, 1901), *Le photographe amateur*, 1895
Lithographie au crayon sur papier report, 25,9 x 24 cm, Paris, bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la Photographie
- 41** Maurice de Vlaminck (Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958), *Paysage à Chatou*, 1905
Huile sur toile, 60 x 81 cm, Troyes, musée d'Art Moderne, Donation Pierre et Denise Lévy
- 42** Antoine Vollon (Lyon, 1833 - Paris, 1900), *Portrait d'Auguste Lumière*. Huile sur toile, 52 x 44 cm, Collection particulière
- Henri Fantin-Latour (1836 - 1904), *Nature morte aux roses*, 1889. Huile sur toile. Lyon, Musée des Beaux-Arts.
- Louis Carrand, (1821 - 1899), *Paysage, soleil levant*, vers 1880. Huile sur bois.
Lyon, Musée des Beaux-Arts.

II AUTOCHROMES

- 43** *Madame Antoine Lumière en famille*, 1909. Plaque Autochrome Lumière, 9 x 12 cm, Lyon, Institut Lumière
- 44** *Louis Lumière en famille*, 1910. Plaque Autochrome Lumière, 9 x 12 cm, Lyon, Institut Lumière
- 45** *Repas familial Lumière*, 1910. Louis Lumière est assis près de l'arbre, Auguste est debout avec une casquette
Plaque Autochrome Lumière, 9 x 12 cm, Lyon, Institut Lumière
- 46** *Fin d'après-midi en famille*, 1910. Louis Lumière, sa fille Suzanne et son neveu Henri
Plaque Autochrome Lumière, 13 x 18 cm, Lyon, Institut Lumière
- 47** *La jeune femme et le lilas*. Plaque Autochrome Lumière, 13 x 18 cm, Lyon, Institut Lumière
- 48** *Promenade au bord de l'eau*. Plaque Autochrome Lumière, 9 x 12 cm, Lyon, Institut Lumière

III FILMS

Les sujets des Films Lumière entre guillemets sont ceux du *Catalogue Lumière* de 1905. Les dates présentent une fourchette de tournage. Les incertitudes sont signalées entre crochets.

49 Ateliers de La Ciotat

Opérateur : [Lumière], Date : [16 janvier 1896] - 22 mars 1896, *Catalogue Lumière* : n° 2, Lieu : France, La Ciotat, chantier naval des Messageries maritimes, Sujet : des ouvriers travaillent dans un chantier naval.

50 Arrivée d'un bateau à vapeur

Opérateur : [Charles Moisson], Date : [8 mars 1896] - [3 mai 1896], *Catalogue Lumière* : n° 7, Lieu : France, Boulogne-sur-Mer, chenal du port, Sujet : dans le chenal du port, arrivée et passage d'un steamer à roues à aubes devant une estacade.

51 Arrivée d'un train en gare

Opérateur : inconnu, Date : [1896] - 6 juin 1897, *Catalogue Lumière* : n° 8, Lieu : France, Villefranche-sur-Saône, gare
Sujet : « Arrivée d'un train en gare de Villefranche (Rhône). » Un train entre en gare, des voyageurs en descendent tandis que d'autres y montent.

52 Bicycliste

Opérateur : inconnu, Date : [hiver 1896-1897], *Catalogue Lumière* : n° 17, Lieu : France, Lyon, Monplaisir, cours Gambetta (actuel cours Albert Thomas), Sujet : un jeune homme effectue quelques acrobaties à bicyclette.

53 Départ de cyclistes

Opérateur : [Lumière], Date : 12 juillet 1896, *Catalogue Lumière* : n° 33, Lieu : France, Lyon, [route d'Ambérieu]
Sujet : Départ des cyclistes pour la course Lyon-Genève.

54 Déchargement d'un navire

Opérateur : [Alexandre Promio], Date : [21 mai 1896] - [12 juin 1896], *Catalogue Lumière* : n° 34, Lieu : Espagne, Barcelone, port, Sujet : « Des portefaix transportent des colis et des marchandises en traversant la passerelle, tandis que la vapeur sort par le côté du bâtiment. »

55 Départ d'un transatlantique

Opérateur : inconnu, Date : [1896] - 4 avril 1897, *Catalogue Lumière* : n° 39, Lieu : France, Marseille, port de La Joliette
Sujet : « Départ d'un transatlantique à Marseille. Le bateau sort du bassin de la Joliette. »

56 Démolition d'un mur, I

Opérateur : [Louis Lumière], Date : [1896] - [6 mars 1896], *Catalogue Lumière* : n° 40-1, Lieu : France, Lyon, Monplaisir, usine Lumière, Sujet : « La scène représente la chute d'un pan de mur dans une usine. »

57 Démolition d'un mur, II

Opérateur : [Louis Lumière], Date : [1896] - [6 mars 1896], *Catalogue Lumière* : n° 40-2, Lieu : France, Lyon, Monplaisir, usine Lumière, Sujet : « La scène représente la chute d'un pan de mur dans une usine. »

58 Gros temps en mer

Opérateur : inconnu, Date : [16 janvier 1896] - 5 avril 1896, *Catalogue Lumière* : n° 52, Lieu : France, [littoral méditerranéen]
Sujet : « La scène a été prise au bord de la mer par un très mauvais temps. On voit les vagues battre les rochers avec furie et un personnage obligé de battre en retraite. »

59 Partie d'écarté

Opérateur : Louis Lumière, Date : [16 janvier 1896] - [9 février 1896], *Catalogue Lumière* : n° 73, Lieu : France, La Ciotat, maison Lumière du Clos des Plages, Sujet : « Trois personnes sont installées autour d'une table et deux d'entre elles font une partie d'écarté ; quand la partie est terminée, un domestique sert à boire. »

59 bis Partie de tric-trac

Opérateur : Louis Lumière, Date : [16 janvier 1896] - 13 avril 1896, *Catalogue Lumière* : n° 74, Lieu : France, La Ciotat, maison Lumière du Clos des Plages, Sujet : Deux personnes font une partie de trictrac tandis que d'autres les observent. Le joueur triche, sa partenaire proteste : l'homme referme le boîtier du jeu.

60 Panorama du départ de la gare d'Ambérieu pris du train (temps de neige)

Opérateur : inconnu, Date : 31 janvier 1897 - 7 février 1897, *Catalogue Lumière* : n° 80, Lieu : France, Ambérieu-en-Bugey
Sujet : panorama de la gare, puis de la ville.

61 Panorama de l'arrivée à Aix-les-Bains pris du train (temps de neige)

Opérateur : inconnu, Date : 31 janvier 1897 - [7 février 1897], *Catalogue Lumière* : n° 81, Lieu : France, Aix-les-Bains
Sujet : panorama de la campagne puis de la ville.

62 Rochers de la Vierge (Biarritz)

Opérateur : inconnu, Date : [25 janvier 1896] - 7 juillet 1896, *Catalogue Lumière* : n° 87, Lieu : France, Biarritz, Rochers de la Vierge, Sujet : La scène représente la mer agitée qui bat les pieds des rochers. »

63 Repas de bébé

Opérateur : Louis Lumière, Date : [22 mars 1895] - 10 juin 1895, *Catalogue Lumière* : n° 88, Lieu : France, Lyon, Monplaisir, maison Lumière, Sujet : « Un papa fait avaler son déjeuner à un bébé. »

64 Repas en famille

Opérateur : [Lumière], Date : [été 1896] - [6 septembre 1896], *Catalogue Lumière* : n° 89, Lieu : France, Lyon, Monplaisir, maison Kœhler, Sujet : « Une famille comprenant le papa, la maman et deux enfants, est installée autour d'une table et prend son repas. »

65 Jury de peinture

Opérateur : [Alexandre Promio], Date : [septembre 1897], *Catalogue Lumière* : n° 116, Lieu : France, Paris
Sujet : « Un peintre, mécontent de voir son tableau refusé par le jury, en frappe un des jurés dont la tête traverse la toile et qui reste avec le cadre sur les épaules, ne sachant comment s'en débarrasser. »

66 Défournage du coke

Opérateur : inconnu, Date : [25 janvier 1896] - 12 juillet 1896, *Catalogue Lumière* : n° 122, Lieu : France, Carmaux, cokerie.
Sujet : sur le plateau de défournement, le coke brûlant est poussé hors du four. Des ouvriers l'éteignent au jet d'eau et le mettent en morceaux. Sur le ponton des fours, d'autres ouvriers avancent des wagonnets.

67 Arrivée d'un train à Perrache

Opérateur : inconnu, Date : 1896, *Catalogue Lumière* : n° 127, Lieu : France, Lyon, gare de Perrache
Sujet : sur le quai, les passagers attendent le train qui entre en gare. Des employés ouvrent les portes : les gens sur le quai s'approchent des voitures, tandis que d'autres en descendent.

68 Place des Cordeliers

Opérateur : Louis Lumière, Date : [10 mai 1895], *Catalogue Lumière* : n° 128, Lieu : France, Lyon, place des Cordeliers
Sujet : circulation des piétons et de divers véhicules le long de cette place.

69 Place Bellecour

Opérateur : Louis Lumière, Date : [printemps 1896] - 14 juin 1896, *Catalogue Lumière* : n° 129, Lieu : France, Lyon, place Bellecour, Sujet : circulation des piétons et de divers véhicules sur la place.

70 Panorama de l'arrivée en gare de Perrache pris du train

Opérateur : inconnu, Date : [25 octobre 1896] - 8 novembre 1896, *Catalogue Lumière* : n° 130, Lieu : France, Lyon
Sujet : panorama de la ville puis de la gare.

71 Panorama des quais de la Saône pris d'un bateau

Opérateur : inconnu, Date : [25 octobre 1896] - 28 mars 1897, *Catalogue Lumière* : n° 131, Lieu : France, Lyon, la Saône
Sujet : panorama des quais de la Saône auxquels sont amarrées diverses embarcations.

72 Port de la Joliette

Opérateur : inconnu, Date : [avril 1896] - 11 avril 1896, *Catalogue Lumière* : n° 136, Lieu : France, Marseille, port de la Joliette
Sujet : circulation de piétons, omnibus, charrettes et calèches sur le port.

73 Arc de Triomphe

Opérateur : inconnu, Date : [1896] - 15 novembre 1896, *Catalogue Lumière* : n° 149, Lieu : France, Paris, Champs-Élysées
Sujet : circulation des véhicules sur les Champs-Élysées que quelques passants tentent de traverser.

74 Champs-Élysées

Opérateur : inconnu, Date : [1896] - 24 avril 1896, *Catalogue Lumière* : n° 151, Lieu : France, Paris, Rond-Point des Champs-Élysées.

Sujet : des enfants jouent près d'un tas de sable sous le regard d'une femme tandis que passants, fiacres et calèches défilent sur l'avenue des Champs-Élysées.

75 Champs-Élysées (voitures)

Opérateur : inconnu, Date : [printemps 1896] - 2 juillet 1896, *Catalogue Lumière* : n° 152, Lieu : France, Paris, place de l'Étoile
Sujet : circulation des piétons et des calèches ; passage d'un fardier à vapeur tirant une benne.

76 Place de l'Opéra

Opérateur : inconnu, Date : [1896] - 14 novembre 1896, *Catalogue Lumière* : n° 154, Lieu : France, Paris, place de l'Opéra
Sujet : circulation dense des piétons et de divers véhicules sur la place.

77 Lyon : quai de l'Archevêché

Opérateur : inconnu, Date : 1^{er} novembre 1896 - 8 novembre 1896, *Catalogue Lumière* : n° 158,
Lieu : France, Lyon, quai de l'Archevêché (actuel quai Romain Rolland).Sujet : passage d'une calèche sur la chaussée inondée.

78 Lyon : sauvetage de lapins

Opérateur : inconnu, Date : 1^{er} novembre 1896 - 8 novembre 1896, *Catalogue Lumière* : n° 159, Lieu : France, Neuville-sur-Saône. Sujet : cinq hommes descendent des lapins dans une barque.

79 Sous les tilleuls

Opérateur : Charles Moisson, Date : [16 avril 1896] - 24 mai 1896, *Catalogue Lumière* : n° 218
Lieu : Allemagne, Berlin, avenue Unter den Linden. Sujet : animation de l'avenue.

80 Arrivée de l'express

Opérateur : Charles Moisson, Date : [3 mai 1896] - [8 mai 1896], *Catalogue Lumière* : n° 226
Lieu : Allemagne, Cologne, gare. Sujet : à l'arrivée du train en gare, employés et voyageurs apparaissent sur le quai.

81 Piccadilly Circus

Opérateur : [Alexandre Promio], Date : [juillet 1896] - [9 août 1896], *Catalogue Lumière* : n° 255
Lieu : Grande-Bretagne, Londres, Piccadilly Circus. Sujet : circulation de piétons et de divers véhicules sur une place.

82 Grand Canal avec barques

Opérateur : inconnu, Date : [12 mars 1896] - [1^{er} mai 1897], *Catalogue Lumière* : n° 294
Lieu : Italie, Venise, Grand Canal. Sujet : des gondoles et une grande barque naviguent sur le canal.

83 Panorama du Grand Canal pris d'un bateau

Opérateur : Alexandre Promio, Date : [25 octobre 1896] - 13 décembre 1896, *Catalogue Lumière* : n° 295
Lieu : Italie, Venise, Grand Canal. Sujet : panorama des façades des palais.

84 Panorama de la Place Saint-Marc pris d'un bateau

Opérateur : Alexandre Promio, Date : [25 octobre 1896] - [13 décembre 1896], *Catalogue Lumière* : n° 296
Lieu : Italie, Venise, Grand Canal. Sujet : panorama des façades des palais et de la place Saint-Marc.

85 Rue Tverskaïa

Opérateur : Charles Moisson, Date : 19 mai 1896 - 1^{er} juin 1896, *Catalogue Lumière* : n° 307
Lieu : Russie, Moscou, rue Tverskaïa. Sujet : circulation de passants et de voitures dans la rue pavée à l'occasion du couronnement du tsar.

86 Arrivée d'un train

Opérateur : Alexandre Promio, Date : 3 avril 1897 - [25 avril 1897], *Catalogue Lumière* : n° 394
Lieu : Turquie d'Asie, Jaffa, Palestine.
Sujet : le train entre en gare, puis la foule envahit le quai et les voyageurs commencent à descendre du train.

87 Train présidentiel

Opérateur : Charles Moisson, Date : 20 avril 1897, *Catalogue Lumière* : n° 468
Lieu : France, La Roche-sur-Yon. Sujet : arrivée du train présidentiel en gare avec ses deux locomotives ornées de drapeaux.

88 Place de Brouckère

Opérateur : Alexandre Promio, Date : [avril 1897] - 15 mai 1897, *Catalogue Lumière* : n° 528
Lieu : Belgique, Bruxelles, place de Brouckère. Sujet : circulation de piétons, cyclistes et voitures sur la place.

89 Laveuses sur la rivière

Opérateur : inconnu, Date : [printemps 1896] - 22 octobre 1897, *Catalogue Lumière* : n° 626
Lieu : [France]. Sujet : des femmes lavent du linge dans un lavoir, sur le bord d'une rivière.

90 Arrivée d'un train à La Ciotat

Opérateur : Louis Lumière, Date : [été 1897], *Catalogue Lumière* : n° 653
Lieu : France, La Ciotat, gare. Sujet : « Un train entre en gare, s'arrête et de nombreux voyageurs descendent des wagons, pendant que d'autres y montent. »

**91 Panorama des rives de la Seine, I ; 92 Panorama des rives de la Seine, II ; 93 Panorama des rives de la Seine, III
94 Panorama des rives de la Seine, IV**

Opérateur : inconnu, Date : [25 octobre 1896] - [7 novembre 1897], *Catalogue Lumière* : n° 684 à 687
Lieu : France, Paris, la Seine
Sujet : « Ces quatre vues ont été prises en bateau-mouche ; elles représentent les parties les plus intéressantes de la traversée de Paris. » Panorama des quais et des bateaux sur la Seine.

95 Le Pont-Neuf

Opérateur : inconnu, Date : 1897, *Catalogue Lumière* : n° 688
Lieu : France, Paris, le Pont-Neuf. Sujet : circulation de piétons et véhicules divers sur le pont devant la statue d'Henri IV.

96 Church Street

Opérateur : [Alexandre Promio], Date : [21 juin 1897] - [21 octobre 1897], *Catalogue Lumière* : n° 700
Lieu : Grande-Bretagne, Liverpool, Church Street. Sujet : circulation de piétons, charrettes et tramways à impériale.

97 Lime Street

Opérateur : [Alexandre Promio], Date : [21 juin 1897] - [21 octobre 1897], *Catalogue Lumière* : n° 701
Lieu : Grande-Bretagne, Liverpool, Lime Street. Sujet : circulation de piétons et charrettes sur la rue.

98 Ligne de Belfast à Kingstown, I

Opérateur : [Alexandre Promio], Date : [21 juin 1897] - [21 octobre 1897], *Catalogue Lumière* : n° 727
Lieu : Irlande, Drogheda, Sujet : panorama de la campagne puis de la gare de Drogheda.

99 Arrivée d'un train

Opérateur : Constant Girel, Date : 9 janvier 1897 - 26 décembre 1897, *Catalogue Lumière* : n° 735, Lieu : Japon, Nagoya, Honshu. Sujet : un train entre en gare devant la foule massée sur le quai.

100 Danse serpentine, I

Opérateur : inconnu, Date : [1^{er} mai 1897] - [26 décembre 1897], *Catalogue Lumière* : n° 765-1
Lieu : [Italie]. Sujet : Leopoldo Fregoli travesti en danseuse exécute une danse serpentine.

101 Danse serpentine, II

Opérateur : inconnu, Date : [1897] - [19 juin 1899], *Catalogue Lumière* : n° 765-2
Lieu : [Italie], [Rome]
Sujet : « Cette vue représente la danse serpentine bien connue ; mise en couleurs, cette scène fait beaucoup d'effet. » Une danseuse exécute la danse serpentine en faisant tourner les pans de son ample robe.

102 Panorama du port, II

Opérateur : inconnu, Date : [1897] - [16 janvier 1898], *Catalogue Lumière* : n° 788
Lieu : Espagne, Barcelone. Sujet : panorama des bateaux amarrés dans le bassin.

103 Déjeuner de deux bébés et du minet

Opérateur : [Lumière], Date : [été 1898] - [décembre 1898], *Catalogue Lumière* : n° 959
Lieu : France, Lyon, Monplaisir, maison Kœhler
Sujet : « Deux enfants sont installés à une table avec un chat auquel ils font manger une assiette de crème. »

104 Le retour aux Champs-Élysées

Opérateur : inconnu, Date : 11 juin 1899, *Catalogue Lumière* : n° 1020
Lieu : France, Paris. Sujet : défilé des voitures au trot lors du retour du Grand Prix de Longchamp.

105 Puits de pétrole à Bakou, vue d'ensemble

Opérateur : inconnu, Date : [1897] - 6 août 1899, *Catalogue Lumière* : n° 1034. Lieu : Russie, Bakou, plateau de Balakhani-Sabountchi. Sujet : « La scène représente les bâtiments élevés au-dessus d'un puits ; une fumée épaisse se dégage. »

106 Puits de pétrole à Bakou, vue de près

Opérateur : inconnu, Date : [1897] - 6 août 1899, *Catalogue Lumière* : n° 1035
Lieu : Russie, Bakou, plateau de Balakhani-Sabountchi. Sujet : les derricks dégagent des fumées noires.

107 La petite fille et son chat

Opérateur : [Lumière], Date : [1900] - mai 1900, *Catalogue Lumière* : n° 1100
Lieu : France, Lyon, Monplaisir, maison Koehler. Sujet : « Une petite fille est installée près d'une table à côté d'un gros chat auquel elle montre des morceaux de viande que celui-ci cherche à saisir. »

108 Lyon : la place du Pont

Opérateur : inconnu, Date : [1897] - 29 avril 1900, *Catalogue Lumière* : n° 1126
Lieu : France, Lyon, place du Pont. Sujet : circulation des piétons, charrettes et tramways sur la place.

109 Foottit et Chocolat, I – Boxeurs ; 110 Foottit et Chocolat, II - Acrobates sur la chaise ; 111 Foottit et Chocolat, III - Chaise en bascule ; 112 Foottit et Chocolat, IV - Guillaume Tell ; 113 Foottit et Chocolat, V - Le Policeman ; 114 Foottit et Chocolat, VI - La mort de Chocolat

Opérateur : inconnu, Date : [1897] - 30 septembre 1900, *Catalogue Lumière* : n° 1138 à 1143
Lieu : France, Paris, [Nouveau Cirque]. Sujet : « Ces vues représentent des scènes comiques prises au Nouveau-Cirque avec les deux célèbres clowns Foottit et Chocolat. »

115 Le pont de l'Alma

Opérateur : inconnu, Date : 15 avril 1900 - 8 juillet 1900, *Catalogue Lumière* : n° 1173
Lieu : France, Paris, Exposition universelle de 1900, pont de l'Alma.
Sujet : circulation des piétons et de divers véhicules sur le pont.

116 Annabelle Butterfly Dance

Thomas A. Edison, Inc. Producteur : James White, Opérateur : William Heise, Date : 1894
Lieu : Black Maria, West Orange, N.J., couleur, Etats-Unis. Sujet : la danse papillon, ou danse serpentine exécutée par Annabelle Whitford. Archive : New York, MoMA, Films Lobster, 30"

117 La Loie Fuller dans la cage aux fauves (Dompteur Laurent)

Date : 1900. Sujet : une danseuse rejoint malgré le danger un dresseur de lions et de tigres dans la cage pour y faire une danse serpentine parmi les fauves. Films Lobster

119 Ernest Normandin, Á la basse-cour

Date : 1897, 1', film peint à la main, Lieu : France. Archive : Bois d'Arcy, Archives du Centre national du cinéma, Films Lobster

120 Conway Castle

William Kennedy, Laurie Dickson, Date : 1898, pochoirs, Lieu : vue panoramique du Conwayon, Grande-Bretagne
Amsterdam, Filmmuseum

121 Georges Méliès, Le Voyage dans la lune

Date : 1902, Lieu : studio Georges Méliès, Montreuil, Paris, musée national d'Art moderne

122 Eiffel Tower from Trocadero Palace

Thomas A. Edison, Inc. Producteur : James White, 40", Date : [juillet] - 9 août 1900, Lieu : Paris, exposition Universelle
Washington, Library of Congress

123 Palace of Electricity/Circular Panoramic view of the Champs de Mars n°1

30", Thomas A. Edison, Inc. Producteur : James White, Date : [juillet] - 9 août 1900, Lieu : Paris, exposition Universelle
Washington, Library of Congress

124 Champ de Mars/ Circular Panoramic view of the Champs de Mars n°2

1'20", Thomas A. Edison, Inc. Producteur : James White. Date : [juillet] - 9 août 1900, Lieu : Paris, exposition Universelle
Washington, Library of Congress

125 Panorama of Eiffel Tower

50", Thomas A. Edison, Inc. Producteur : James White. Date : [juillet] - 9 août 1900, Lieu : Paris, exposition Universelle
Washington, Library of Congress

126 Scene from the Elevator ascending Eiffel Tower

Thomas A. Edison, Inc. Producteur : James White. Date : [juillet] - 9 août 1900, Lieu : Paris, exposition Universelle
Washington, Library of Congress

127 Segundo de Chomon, Voyage sur Jupiter

Production Pathé, coul. (pochoirs), 10'. Date : 1909, Lieu : France, Lobster Films

128 Fleurs

Films Gaumont, coul. (procédé chronochrome), Date : 1912, 30", Sujet : non-fiction. Des tulipes s'ouvrent en vitesse accélérée.
Cinémathèque Gaumont

129 Rose Lowder (Miraflores, Lima, 1941)

Bouquets 1-10, 1994-1995, coul., 10', Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou

130 Émile Reynaud, (1844 - 1918)

Autour d'une cabine (Reconstitution), Format : 35 mm ; durée 07", Date : 1895, Couleur, Distributeur : Cinédoc

LISTE DES ŒUVRES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Code des visuels indiqué sur le cd	Légendes
0002.eps	Photogramme film Lumière, n°2 – <i>Ateliers de la Ciotat</i> , 1896 © AFL/Collection Institut Lumière.
0052.jpg	Photogramme film Lumière, n°52 – <i>Gros temps en mer</i> , 1896 © AFL/Collection Institut Lumière.
0073.eps	Photogramme film Lumière, n°73 – <i>Partie d'écarté</i> , 1896 © AFL/Collection Institut Lumière.
0087.eps	Photogramme film Lumière, n°87 – <i>Rochers de la vierge</i> , 1896 © AFL / Collection Institut Lumière
0088.jpg	Photogramme film Lumière, n°88 – <i>Repas de bébé</i> , 1895, © AFL/Collection Institut Lumière
0127.eps	Photogramme film Lumière, n°127 – <i>Arrivée d'un train à Perrache</i> , 1896 © AFL/Collection Institut Lumière.
0159.eps	Photogramme film Lumière, n°159 – <i>Lyon, sauvetage des lapins</i> , 1896 © AFL / Collection Institut Lumière
0294.eps	Photogramme film Lumière, n°294 – <i>Grand Canal avec barques</i> , 1897 © AFL / Collection Institut Lumière
0468.eps	Photogramme film Lumière, n°468 – <i>Train présidentiel</i> , 1897 © AFL / Collection Institut Lumière
0688.eps	Photogramme film Lumière, n°688 - <i>Le Pont-Neuf</i> , 1897 © AFL / Collection Institut Lumière
0765.1.eps	Photogramme film Lumière, n°765.1 – <i>Danse serpentine, I</i> , 1897 © AFL / Collection Institut Lumière
0959.eps	Photogramme film Lumière, n°959 – <i>Déjeuner de deux bébés et du minet</i> , 1898 © AFL / Collection Institut Lumière
1.eps	Claude Monet, <i>Les rochers de Belle-Ile</i> , 1886, Musée d'Orsay, Paris © RMN – Ce tableau n'est pas présenté dans l'exposition « Impressionnisme et naissance du Cinématographe ». Ce même thème est évoqué dans l'exposition par une autre œuvre conservée au musée d'Orsay.
11.eps	Pierre-Auguste Renoir, <i>Coco écrivant</i> , vers 1906, Musée des Beaux-Arts, Lyon © Studio Basset
1100.eps	Photogramme film Lumière, n°1100 – <i>La petite fille et son chat</i> , 1900 © AFL/Collection Institut Lumière
111-8.eps	Pierre-Auguste Renoir, <i>Jeune fille au chat</i> , Washington © 2005 Board of Trustees, National Gallery of Art, Washington, U.S.A.
12.eps	Claude Monet, <i>Le Quai du Louvre</i> , 1867, La Haye © Gemeentemuseum
13.eps	Camille Pissaro, <i>Le Pont-Neuf</i> , Musée des Beaux-Arts de Lyon © Studio Basset
18.eps	Eugène Boudin, <i>Venise</i> , Musée d'Orsay, Paris © RMN- Gérard Blot.
20.eps	Constantin Meunier, <i>Au pays noir</i> , Paris, Musée d'Orsay © R.M.N. – René-Gabriel Ojeda.
21.eps	Maximilien Luce, <i>La fonderie</i> , 1899, Otterlo, Kröller-Müller Museum, Pays-Bas © Collection Kröller-Müller Museum
25 eps	Claude Monet, <i>Gare Saint Lazare</i> , 1877, Musée d'Orsay, Paris © RMN - Hervé Lewandowski.
28.eps	Claude Monet, <i>Train dans la neige, la locomotive</i> , 1875, Paris, Musée Marmottan, © The Bridgeman Art Library
36.eps	Alfred Sisley, <i>L'inondation à Port-Marly</i> , 1876, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza, © Carmen Thyssen-Bornemisza Collection on loan at the Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid
40.eps	Henri de Toulouse-Lautrec, <i>Etude pour Loie Fuller</i> , 1893 © Musée Toulouse-Lautrec, Albi
5.eps	Frédéric Bazille, <i>Réunion de famille</i> , Musée d'Orsay, 1867, Paris © RMN -Hervé Lewandowski.
7.eps	Paul Cézanne, <i>Etude pour Le joueur de cartes</i> , 1890-1892, Paris, Musée d'Orsay, © R.M.N. – Hervé Lewandowski
9.eps	Armand Guillaumin, <i>Le petit déjeuner</i> , 1886 © Petit Palais, Musée d'art Moderne, Genève
9x12-cfpage 50 Cat...	Plaque Autochrome Lumière, <i>Louis Lumière en famille</i> , 1910 © Famille Lumière/ Institut Lumière
VI-27.eps	Gustave Caillebotte, <i>Le Pont de l'Europe</i> , 1876-1877, Fort Worth, Kimbell Art Museum, Texas © 2005 by Kimbell Art Museum – photo Michael Bodycombe

PARUTION

Impressionnisme et naissance du Cinématographe



Sous la direction de Sylvie Ramond

Textes de Richard R. Brettell, Thierry Frémaux, Françoise Heilbrun, Nathalie Heinich, Ségolène Le Men, Philippe-Alain Michaud, Vincent Pomarède, Sylvie Ramond, Richard Shiff.

Ces dernières années ont livré des études approfondies sur les influences réciproques de la photographie et de la peinture impressionniste. Le présent ouvrage a quant à lui vocation d'éclairer la dette du Cinématographe naissant à l'égard des artistes impressionnistes, Monet, Pissarro ou Renoir, lui-même père de l'un des plus importants cinéastes français. L'étude de cette influence, qui transparait tant dans le choix des sujets – vues urbaines, scènes de la vie quotidienne, passion pour le contemporain, etc. – que dans le recours à des cadrages précis et savants, dans la maîtrise des effets lumineux ou les recherches techniques (les célèbres autochromes) pour obtenir à l'instar des peintres des images colorées, est ici menée au moyen de comparaisons documentées mettant particulièrement en valeur le rôle déterminant des frères Lumières, Louis (1864-1948) et Auguste (1862-1954), pionniers de la photographie couleur et du cinématographe, qu'ils inventent en 1895.

Spécialistes européens et américains conduiront l'enquête sur les transferts qui se sont opérés du champ pictural vers le cinéma, sur leur nature, leurs modalités mais également leur limites, nous permettant de mieux comprendre comment s'est construit un des arts majeurs du XX^e siècle.

Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière.

Vincent Pomarède, directeur du département des peintures
du musée du Louvre.

Sylvie Ramond, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon.

Philippe-Alain Michaud, conservateur, chef du service cinéma,
musée national d'Art moderne, centre Georges Pompidou

Parution le 8 avril 2005

Ouvrage publié à l'occasion
de l'exposition Impressionnisme
et naissance du Cinématographe,
musée des Beaux-Arts de Lyon,
15 avril - 18 juillet 2005.

Exposition reconnue d'intérêt national
par le ministère de la Culture
et de la Communication,
Direction des musées de France.

Collection Varia avec jaquette en couleur
Édition brochée - 16,5 x 23,5 cm
352 pages - 200 illustrations
30,00 euros - ISBN 2 84975 043 3

Fage éditions
9, rue de la Vieille - 69001 Lyon

ACTIVITES CULTURELLES ET RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites, animations et rencontres pour découvrir l'exposition, partager, s'initier et expérimenter...

Visites commentées

Pour tous celles et ceux qui souhaitent découvrir l'exposition avec un médiateur-conférencier.

Du 22 avril au 18 juillet, les lundis à 12h15 (1h), les jeudis à 16h, les vendredis à 18h, les samedis à 10h30 (1h30)*

Visite commentée en langue des signes (LSF) : 27 mai à 17h30 (2h)*

Rencontre autour d'un thème : *Noir et blanc, couleurs !* : 25 avril à 12h15 (1h)

Partages de midi : *Espaces, temps, mouvements.*

En lien avec les collections du musée : 12 mai à 12h15 (1h)

Journées-ateliers adultes en lien avec les collections du musée

- *Noirs et blancs, couleurs !* : Fusains, encres, pastels : étude de rythme et de contrastes devant les œuvres à la recherche d'une composition. Les 23 et 24 avril à partir de 10h30*
- *Objectif promenade* : Du Parc de la Tête d'Or au jardin du musée, de l'exposition aux collections du musée, saisir l'immédiat, cueillir des sensations par brassées et les exprimer par le dessin et la couleur. Les 11, 12 et 13 juillet à partir de 10h30*

Samedi à thème, Suivez le mouvement !

Journée conviviale, entre collections du musée et exposition, rythmée par des rencontres devant les œuvres, des débats avec des chercheurs. Entre art et sciences, entre savants et amateurs... : des approches impromptues pour observer, sentir et s'interroger collectivement sur les différents modes d'expressions : peinture, photographie et film, autour des notions de mouvement, de couleurs, de lumière et d'instant fugitifs. (programme détaillé disponible début mai)

Samedi 21 mai à partir de 10h30.

Conversations autour d'une œuvre

Un chercheur invité et un professionnel du musée choisissent une œuvre dans l'exposition et engagent un échange avec le public.

- Bernard Jacquier, physicien, directeur de recherche au CNRS, 20 mai à 12h15
- Philippe Roux, professeur à l'école des Beaux-Arts de Saint-Etienne, 27 mai à 12h15
- Jean Le Gac, artiste, 3 juin à 12h15

Conférences, dans l'Auditorium Henri Focillon du musée des Beaux-Arts

- *L'impressionnisme en peinture : entre respect des règles et invention* par Vincent Pomarède, conservateur général, chargé du département des peintures du musée du Louvre, commissaire de l'exposition : 11 mai à 18h30
- *A propos des Autochromes, le temps de la couleur* par Jérôme Manin, expert et historien de la photographie : 23 mai à 18h30
- *Le cinéma des frères Lumière* par Thierry Frémaux, directeur général de l'Institut Lumière : 1^{er} juin à 18h30

Table-ronde : De la toile à l'écran, le regard à l'épreuve

Dans l'Auditorium Henri Focillon du musée des Beaux-Arts

Un temps de réflexion partagé avec des chercheurs de différentes disciplines autour d'une thématique contemporaine.

Avec Marie-José Mondzain, philosophe, directeur de recherche au CNRS et Alain Bergala, critique, essayiste, cinéaste et enseignant de cinéma. Tableaux, photographies, films, images numériques... la démultiplication des images, des supports et des techniques transforme-t-elle notre perception et notre rapport au monde ?

6 juin à 18h30

AVEC LES ENFANTS

- **Visites en famille** *Un, deux, trois : mouvement !*

Parents, grands-parents et enfants découvrent et jouent ensemble devant les œuvres.

Entre collections du musée et exposition, à partir des images en mouvement ou du mouvement en image !

Les mercredis du 27 avril au 13 juillet à 14h30 (1h30)*

- **Mercredis des enfants** de 5 à 7 ans, *A toute vitesse !*

Expérimenter, dessiner, inventer en atelier et dans l'exposition.

4, 11 mai à 10h30 (1h30)*

- **Journées ateliers enfants**

En noir et blanc : Expérimenter différentes techniques d'arts plastiques pour jouer entre l'ombre et la lumière.

21 et 22 avril à partir de 10h30*

Jeux d'eau, jeux d'herbe : Au parc de la Tête d'Or et devant les œuvres au musée, dessiner et peindre la lumière, les reflets, les arbres, les fleurs, les promeneurs pour saisir la vie en mouvement.

11 et 13 juillet à partir de 10h30*

Certaines de ces activités sont proposées en partenariat avec 2005, année Mondiale de la Physique

réservation au 04.72.10.17.52
fax : 04.78.28.81.11,
resa-adultes-mbal@mairie-lyon.fr

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20, place des Terreaux 69001 Lyon

Renseignements au 04.72.10.30.30

Réservation au 04.72.10.17.52

Horaires d'ouverture

Exposition ouverte tous les jours de 10h à 18h, vendredi de 10h30 à 20h, sauf mardi et jours fériés.

Tarif

8 euros / Tarif réduit : 6 euros / Gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants de moins de 26 ans et les chômeurs.

Activités et visites : 1h = 3 euros, 1h30 = 4.60 euros, 2h = 6 euros

Conférence et table-ronde : plein tarif : 6 euros / tarif réduit : 4.60 euros

Carte Rhône Alpes + acceptée pour les activités culturelles.

Accès

Entrée de l'exposition : 16 rue Edouard Herriot

Accès réservé aux handicapés : 17 place des Terreaux

Parking des Terreaux et parking Hôtel de Ville de Lyon

Métro : lignes A et C, station Hôtel de Ville - Louis Pradel

Bus : lignes 1, 3, 6, 13, 18, 19, 40, 44, 91.

Contact presse

Sylvaine Manuel

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20, place des Terreaux

69001 Lyon

sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

tél. : 33 (0)4 72 10 41 22

fax : 33(0)4 78 28 12 45